Homélie du 26ème dimanche ordinaire – année A
Mt 21, 28-32

Mon enfant, va travailler à ma vigne

Frères et sœurs, nous n'en aurons jamais fini de découvrir les richesses de la Parole de Dieu. Cette parabole des deux fils, invités à travailler au Royaume de Dieu - *à la vigne du p*ère comme il est écrit ici - n'échappe pas à cette conviction. C'est dans cet esprit qu'il nous faut toujours accueillir la nouveauté de Dieu, son inattendu, ses surprises, particulièrement lorsque nous méditons sa Parole.
Ce matin, découvrons les surprises cachées dans le texte traduit plus littéralement du grec. Elles ne peuvent se percevoir dans la traduction liturgique que nous venons juste d'entendre proclamer. Vous pouvez, au verso trouver ces 2 traductions, et les comparer.

C'est à ses deux enfants, et non à ses deux fils que la même invitation est faite *par un homme*, nous est-il dit, sans plus. Leur réponse à chacun des enfants diffère dans leur contenu, elles révèlent combien est différent leur état d'esprit. Ils ne semblent pas avoir le même père !
La réponse du premier à cette invitation à travailler au Royaume de Dieu est celle de celui qui certes n'est pas encore appelé ici un fils, mais de l'enfant qui s'engage personnellement dans sa propre parole avec ces mots : « Je ne veux pas »… Réponse qui laisse ouverte un revirement puisqu'il nous est aussitôt dit « plus tard, il se repentit, il y alla. »
Quant à la réponse de l'autre enfant – il n'est ni le second, ni le cadet du premier enfant – ce n'est pas à un père qu'il l'adresse, ni même à celui appelé précédemment un *homme*, mais à un *Seigneur*. Et sa réponse n'a rien du *oui* de l'écoute ne de l'obéissance filiale ; elle est le *moi* narcissique de l'enfant ou de l'esclave en face d'un plus puissant que lui. Cet autre enfant répondit : « *Moi*, *Seigneur !*'Et il n'y alla pas. »

Comprenons ici ce qu'est la volonté de Dieu.
Dieu n'a pas d'autre volonté, il faudrait dire pas d'autre désir que celui que nous entendions ses appels paternels à travailler à sa vigne. Il n'a pas d'autre désir que celui que nous devenions - avec son aide, par sa présence bien sûr - ses filles et ses fils. Pour tous et pour chacun Dieu a le même désir.

L'immédiateté de notre réponse, de plus, ne lui importe pas. Dieu demeure à l'attendre, à l'espérer, à y croire, Peu importe qu'elle vienne dans un jour proche, ou plus lointain. Plus tard le premier enfant s'est repenti pour faire la volonté de son père. Comme plus tard, avec retard ont répondu les publicains et les prostituées que Jésus donne en témoignage aux grands-prêtres et anciens du peuple. Ces enfants-ci n'avaient nulle place privilégiée dans le cœur du Christ, ils avaient pris le temps de répondre librement à celui qui n'était sans doute pas encore pour eux le Dieu de Jésus-Christ mais déjà celui à qui ils lui devaient la vie.

Pierre

Mt 21, 28-32 - Mon enfant, va travailler à ma vigne

Traduction liturgique du 26ème dimanche – Année A
En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple.
« Quel est votre avis ? Un homme avait deux *fils*.
Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon *enfan*t, va travailler **aujourd'hui** à la vigne. Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas. '*Mais ensuite***,** s'étant repenti, il y alla.
Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : '*Oui*, Seigneur !'Et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du *père* ? » Ils lui répondent : « Le premier. »
Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis **plus tard** pour croire à sa parole. »

Traduction plus proche du texte grec
En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple.
« Quel est votre avis ? Un homme avait deux *enfant*s.
Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon *enfan*t, va travailler **aujourd'hui** à la vigne. Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas. **'Plus tard,** s'étant repenti, il y alla.
S'approchant de l'autre il lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : '*Moi*, *Seigneur !*'Et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du *père* ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis **plus tard** pour croire à sa parole. »